

Les Chrétiens de Charentilly sont heureux de vous accueillir dans leur église où ils assurent une permanence...

tous les dimanches de 15 h à 17 h

...pour vous renseigner (baptême, inscription catéchisme, mariage, etc.), ou simplement si vous souhaitez visiter ce monument classé.

Pour prendre contact avec la communauté catholique de Charentilly :
chretiens.charentilly@ndclartedieu.fr

L'église Saint Laurent de Charentilly fait partie de la paroisse
Notre-Dame de la Clarté Dieu

L'accueil de la **Maison Paroissiale** (6 rue de Rome à Neuvy le Roi) est ouvert :

- de 10h à 12h le mercredi et le samedi
- de 16h à 18h le vendredi

Maison paroissiale : 6 rue de Rome, 37370 Neuvy le Roi.
02 47 24 81 93 - paroissendcd37@gmail.com

Site Internet paroissial : <http://ndclartedieu.fr>

Pour recevoir la newsletter paroissiale, envoyez un mail à :
newsletter@ndclartedieu.fr



Église Saint-Laurent de Charentilly

Laurent est un diacre de l'église de Rome, d'origine espagnole, qui vécut au XIIIème siècle. Il fut martyrisé, étendu vivant sur un grill rougi.

La première mention manuscrite de l'église date du 30 octobre 1118 (XIIème siècle) : le pape Calixte II confirme une donation effectuée par l'archevêque de Tours au profit des chanoines de Saint-Martin de Tours (le Chapitre).

L'église romane primitive, qui a précédé l'église actuelle, n'a laissé que quelques vestiges. L'entrée est précédée d'un caquetoire (probablement du XVème ou du XVIème siècle) qui tire son nom du verbe caqueter (« bavarder à tort et à travers »), car les paroissiens

pouvaient s'y abriter après les offices pour échanger les nouvelles. Il se différencie d'un simple porche ou d'un auvent (portails romans)



par la présence de murets délimitant un espace conséquent et d'un banc en pierre (pierre d'attente des morts ou table des morts).

Vestiges de l'église romane :

- L'arc du portail principal en plein cintre (milieu du XIIème siècle).
- Partie inférieure du mur sud de la nef.

Le chœur a été construit au XIIIème siècle. Le vitrail du fond du chœur, du XIIIème siècle également, est classé monument historique depuis 1901.

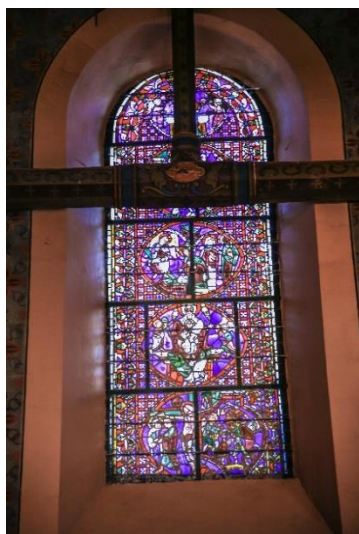
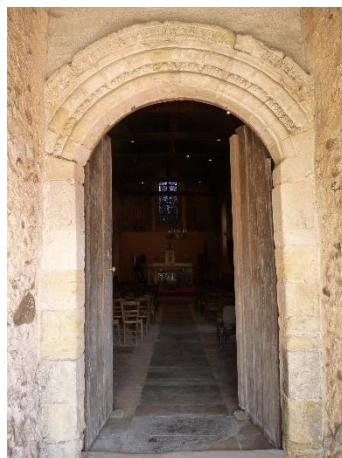


Photo Paul Evin

Dans la nef latérale nord, près de l'autel de la Vierge, une croix reliquaire en cuivre doré du XIIème ou XIIIème siècle.

A droite du maître autel, un élément de la panne faitière du clocher après son incendie, monté sur une maquette de l'église et son caquetoire.



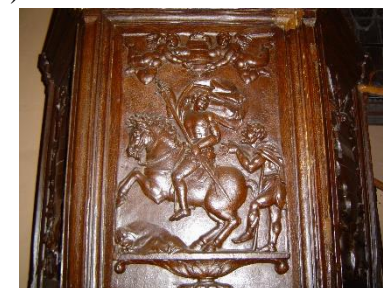
1. En haut, en partie masqué par une poutre, un Christ en gloire entre deux anges.
2. En dessous le martyre de Saint Laurent.
3. Les Saintes femmes au tombeau.
4. Une vierge à l'Enfant
5. Enfin un médaillon composite avec à gauche un calvaire alors qu'à droite on voit des cavaliers (entrée du Christ à Jérusalem).



Les vitraux de la première baie ouest du mur sud, à droite en entrant (XVème – XVIème siècle) sont également classés.

Au XVIIème siècle le Chapitre de Saint-Martin entre en possession du fief des Ligneries qu'il va conserver jusqu'à la Révolution.

La chaire en bois est classé monument historique en 1907 (le panneau central représentant Saint-Martin partageant son manteau).



Voir les traces de l'enfeu (renforcement devant la chaire à droite) de la famille Marchand, seigneur des Ligneries (XVII ou XVIIIème siècle).



Le cadran solaire de l'angle sud-ouest date de 1601.

La cloche, refondue en 1867 datait de 1606.

Construction de la nef latérale côté nord au XIXème siècle. Installation de vitraux réalisés par des maîtres verriers de Tours : Jacques Fournier

(1887-1890), côtés nord et sud), Lux Fournier (1902) et plus récemment Monsieur Buffet (Saint-Louis, 1936), côté sud.

En 1947 l'église a été classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Les derniers travaux datent de 2001-2002.

(Sauf indication contraire les photos sont de R.C. Réthoré)